

SÉMANTIQUE DES SYSTÈMES REPRÉSENTATIFS

M. Louis MARIN, *Directeur d'études*

Les recherches engagées l'an dernier sur la figurabilité du corps divin, ont été poursuivies cette année dans deux directions :

1° Dans le domaine de l'analyse des récits de fondation du christianisme, l'ensemble des récits d'annonciation et de nativité a été pris en compte, notamment dans l'évangile de Luc. Une attention particulière a été portée a) au titre de l'énonciation, sur les mises en œuvre d'une logique et d'une économie du secret, dans leur relation avec les procédures de *révélation du mystère*, au sens théologique de ces termes ; b) au titre d'une mise en figure des procédures narratives sur les diverses fonctions de l'ange. Dans cette perspective, ont été étudiés certains des textes fondamentaux de la théologie de l'ange : Pseudo Denys, St-Thomas d'Aquin, Suarez, etc.

2° Dans le domaine de l'étude des représentations iconiques, a été poursuivie et approfondie la recherche sur les représentations de l'Annonciation à la Renaissance en Italie. A partir de l'*Annonciation* de Domenico Veneziano, diverses séries de représentations ont été construites afin d'éprouver une hypothèse de travail sur la confrontation iconique au xv^e siècle d'une figuration du nouvel espace perspectif que représenterait l'ange, avec une figuration de la conception « ancienne » du lieu qui serait dévolue à la Vierge. Sous cet angle ont été étudiés certains textes de sermons, de traités théologiques de l'époque (St-Bernardin de Sienna, St-Antonin de Florence, etc.) et de théorie et de pratique de la peinture (Albertini, Vinci, P. Della Francesca, etc.).

Les recherches amorcées l'année précédente sur le thème des rapports entre théâtralité et politique dans la première moitié du xvii^e siècle en France ont été développées à partir d'une lecture des *Considérations politiques sur les coups d'État* de Gabriel Naudé (1639). Ce travail a été complété à la fois dans la direction d'ouvrages de philosophie politique (Bodin, Charron, Silhon, Guez de Balzac, etc.) en France, et en Italie (Botero, Ammirato, Acetto, etc.) de textes de « moralistes » comme Gracian ou La Rochefoucauld et dans le champ théâtral par l'étude de deux pièces contemporaines de Corneille, *l'Illusion comique* et *Médée*.

Dans le cadre du séminaire sur la *Conversion* (H. Damisch, J.-C. Schmitt, J.-C. Bonne, L. Marin), j'ai présenté une recherche en cours sur la notion augustinienne de conversion à partir d'une étude des Livres I à IX des *Confessions*.

J'ai par ailleurs effectué plusieurs missions d'enseignement et de recherche à l'étranger : à l'Institut français de Florence (Italie), colloque sur « Langage et Image » et séminaire sur le thème « Montrer la voix ; Dire l'image » (février 1988). J'ai donné, en mai 1988, plusieurs séminaires aux États-Unis : « Angels and their representations in the Quattrocento Painting » (Johns Hopkins university), « Augustine's Confessions : autobiography and conversion » et « The gestures of the King » (Yale university), « Frames and framing » (Amherst College), « State secret and 'coup d'Etat' according to Naudé » (Cornell university). A Lucca (Italie), université de Bologne, Association italienne de sémiotique, colloque sur Les Passions, (octobre 1987). A Londres, Institute for contemporary arts (décembre 1987).

— Publications —

Articles :

« Les enjeux d'un frontispice », *L'Esprit créateur*, vol. XXVI, n° 3, pp. 49-58, Fall 1987. — « Aux marges de la peinture : voir la voix », *L'écrit du temps* n° 17, *Voir Dire*, pp. 61-72, Minuit, Paris, 1988. — « Le cadre de la représentation », *Les Cahiers du Musée national d'art moderne*, Art de voir ; Art de décrire II, été 1988, pp. 62-81. — « Mimesis et description », *Word and Image. Conference Proceedings*, janv.-mars 1988, pp. 25-37, Taylor and Francis, London. — « L'audience du comte Fuentès (1662) ou la mise en scène du pouvoir d'état », *L'Art du théâtre*, n° 7, automne 1987, pp. 67-71. Actes Sud. Théâtre National de Chaillot.

Ouvrages :

Pour une théorie baroque de l'action politique : Les considérations politiques sur les coups d'État, de G. Naudé, Presses du Languedoc, Montpellier-Paris, septembre 1988.
The Portrait of the King, Minnesota university press, U. S. A., avril 1988.

Préfaces :

A Gérard Labrot, *l'Image de Rome : une arme pour la Contre Réforme, 1534-1677*, Paris, octobre 1987.
A René Payan, *Vedute, 1976-1987*, Champ Vallon, octobre 1987, 3, Montréal, octobre 1987.

Contributions à ouvrages collectifs :

« Sur une tour de Babel dans un tableau de Poussin », *Du Sublime*, Belin, Paris, 1988, pp. 237-258.

« L'aventure sémiotique. Le tombeau mystique », *Michel de Certeau, Cahiers pour un temps*, Centre Pompidou, oct. 1987, pp. 207-223.

« Leggibilità e visibilità delle storia », *La Colonna Traiana e gli artisti francesi da Luigi XIV a Napoleone I*, Carte Segrete Roma, 1988, pp. 235-243.

SÉMINAIRE COLLECTIF SUR LA NOTION DE « CONVERSION »

MM. Claude BREMOND, Hubert DAMISCH, Louis MARIN,
Jean-Claude SCHMITT, *Directeurs d'études*
et Jean-Claude BONNE, *Maître de conférences*

Ce séminaire, organisé à l'initiative du Centre d'histoire et théorie de l'art, est conduit conjointement par un certain nombre d'enseignants de l'École (Jean-Claude Bonne, Claude Brémond, Hubert Damisch, Louis Marin, Jean-Claude Schmitt). Il s'agit là d'un séminaire à vocation explicitement interdisciplinaire, dans lequel on cherchera à repérer quelques occurrences du mot « conversion » dans le discours de l'historien, de l'anthropologue, du psychanalyste, du logicien, du spécialiste de la narratologie, de l'économiste : la conversion est tout à la fois le nom d'un événement, individuel et collectif ; celui d'un passage (qu'il n'est pas toujours aisé de localiser comme tel) ; celui d'une transformation (ce qui conduit à poser la question du rapport entre la conversion chrétienne et la métamorphose païenne, dont elle représenterait une manière de « relève » au sens hégélien) ; celui d'un récit (le récit de conversion) ; celui d'une figure ; et celui d'un concept : un concept qui s'inscrit, historiquement parlant, au départ de la psychanalyse (cf. les *Études sur l'hystérie* de Freud et Breuer) et qui aura fait dans celle-ci l'objet d'une relève, en relation à la question de la figurabilité (*Darstellbarkeit*).

Denis Hollier (Yale university) a présenté une analyse du *Lourdes* de Zola, qui noue les deux motifs de la conversion religieuse et de la conversion hystérique. Louis Marin a procédé à une lecture attentive du chapitre des *Confessions* sur la conversion de Saint-Augustin, montrant comment le moment de la conversion n'est pas assignable, mais s'inscrit dans le contexte, hautement réglé, de l'autobiographie. Marie-Christine Lala a évoqué le problème de la conversion chez Bataille, tandis qu'Yves Hersant traitait de celui de la mélancolie comme obstacle à la conversion. Joseph Okalla a illustré les techniques de conversion mises en œuvre par les Jésuites en Chine. Hubert Damisch a présenté une recherche sur les représentations de la conversion de Saint-Paul,

lesquelles posent un problème de figurabilité que les peintres n'auront su résoudre que par une série de figures et de transformations qui en appellent à un repérage plus précis, la conversion trouvant dès lors à s'inscrire dans une série plus large : métamorphose/conversion/transformation.

Ce séminaire, qui donnera lieu à publication dans *Le temps de la réflexion*, que dirige J.-B. Pontalis, devrait prendre en 1988-1989, une extension nouvelle, avec les contributions prévues de Marc Augé, Jean-Pierre Berthe, Jean-Claude Bonne, Claude Brémond et André Miquel, Herbert Kessler, Jean-Claude Schmitt, Emmanuel Terray, etc.

ESTHÉTIQUES ET RHÉTORIQUES DE L'EUROPE MODERNE

M. Yves HERSANT, *Maître de conférences*

Sans doute l'allégorie est-elle un jeu ambitieux ; elle a servi des projets tant religieux que politiques, tant philosophiques que poétiques. C'est à une étude de son fonctionnement et de ses usages aux XVI^e et XVII^e siècles qu'ont été conviés les participants au séminaire.

Après un premier bilan du travail entrepris l'année précédente, ils ont étudié quelques images et quelques textes d'une grande diversité : du Tasse, les *Discorsi* et deux chants de *La Jérusalem délivrée* ; le *Criticon* de B. Gracian ; le frontispice des *Théorèmes* de Jean de Lacépède ; le programme iconographique de Versailles et son évolution ; les Emblèmes et Devises de Bussy-Rabutin. Une attention particulière a été prêtée au *Cannocchiale Aristotelico* d'E. Tesaurò où se manifeste exemplairement le goût jésuite de l'*acutezza* et de l'*ingenio*.

Ainsi a-t-on été conduit à esquisser une histoire des diverses figurations allégoriques, depuis l'usage cognitif qu'en ont fait les humanistes jusqu'à leur exploitation politique et pédagogique dans la France de Louis XIV. Mais ces « études de cas » ont aussi fourni l'occasion :

- 1) de mettre à l'épreuve certaines théories de l'allégorie, tant anciennes que récentes (en critiquant, chemin faisant, une rhétorique traditionnelle qui la conçoit comme ornement et la définit comme écart) ;
- 2) de préciser les relations entre le verbal et l'iconique, telles que les établit l'allégoriste en prétendant inscrire le visible dans le discours et le discours dans le visible (selon cette perspective, les dernières séances du séminaire ont été consacrées à la notion de figure) ;